

L'ALSACE— JANVIER 2023

FESTIVAL MOMIX

Un premier week-end à guichets fermés partout

Le festival jeune public de Kingsersheim a affiché complet ces 28 et 29 janvier, la plupart des spectacles se jouant à guichets fermés. Parmi les belles découvertes, « Le voleur d'animaux », récit autobiographique sensible d'un ancien cancre, amoureux des souris, des oiseaux et des poèmes de Prévert...

Succès public pour ce début de Momix qui renoue avec l'affluence d'avant le Covid. Les représentations sont souvent précédées désormais par la (petite) liste de spectacles où il reste encore de la place jusqu'à la fin du festival le 5 février...

Parmi les belles surprises de ce premier week-end, *Le Voleur d'animaux*, récit autobiographique d'Hervé Walbecq, mis en scène par Pierre Guillois. Conçu pour être joué partout – notamment dans les établissements scolaires – ce spectacle s'est joué dans la lumière crue du Hangar et dans un dispositif quadri frontal. Le comédien commence son récit assis au milieu des spectateurs, évoque *Des Souris et des hommes*. Comme le Lennie du roman de Steinbeck, il nourrit une passion pour les petits rongeurs. Durant son adolescence, Hervé, qui appartient à « une fratrie de cancres » et arrive au collège précédé de la réputation de ses frères, se réfugie dans son univers peuplé de créatures à poils et à plumes pour



Le spectacle « Brandon », samedi soir au Hangar, un engagement fort des acteurs. Photo L'Alsace/Darek SZUSTER

tromper sa solitude, oublier les humiliations des profs, se guérir du rejet des autres élèves...

Sauvé par Prévert et Mademoiselle Leroy

Hervé Walbecq décrit avec justesse et moult détails mais sans aucune animosité, le calvaire qu'était « le collège Notre-Dame », jusqu'à la sonnerie... Pour le sauver, il y a eu Jacques Prévert et son recueil *Paroles*. Il y a eu aussi « Mademoiselle Leroy », professeure de fran-

çais de la 5^e 3, vêtue d'une veste de cuir rouge. La toute première a lui dire, « Mais c'est magnifique ! » Une écriture sensible, une interprétation sobre et touchante de sincérité.

Un peu plus tard dans la soirée, toujours au Hangar et dans un tout autre registre, la compagnie belge Trou de Ver présentait *Brandon*. L'histoire d'un ado de 16 ans qui veut s'arracher à sa condition de pauvreté, séduire une bimbo, acheter des fringues de marque et le dernier iPhone... Une pièce écrite

sur mesure mais un peu à gros traits pour parler aux ados et éveiller les consciences écologiques qui sommeillent en nous. De belles intentions, un engagement fort des acteurs, une scénographie efficace.

Ce dimanche après-midi à l'Espace Tival, c'est un troupeau de canards, des poules et des chiens qui ont tenu la vedette...

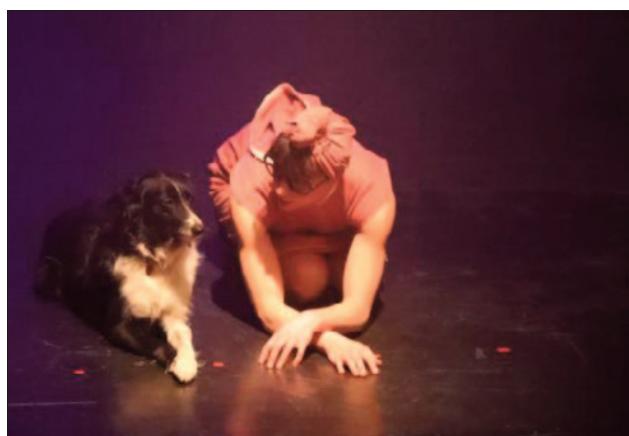
Frédérique MEICHLER

PLUS WEB

Notre diaporama sur nos sites www.lalsace.fr et www.dna.fr



Samedi au Hangar, Hervé Walbecq dans le récit autobiographique «Le Voleur d'animaux». Photo L'Alsace/F.M.



Le spectacle «Poil de la bête» de la Cie des Plumés convoque sur scène des canards, deux chiens et un pianiste. Photo L'Alsace/Vincent VOEGTLIN